

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3006 - Jeudi 21 Septembre 2017 - Prix : 200 Fc

RENTÉE SCOLAIRE

Le ciel se dégage à Ngazidja



Intersyndicale de l'éducation

L'horizon se dégage un petit peu pour la rentrée scolaire de cette année. Après le syndicat national des instituteurs de Ngazidja, au tour du syndicat des professeurs au niveau de l'île d'opter pour la rentrée tout en poursuivant leurs revendications.

LIRE PAGE 3

LITIGE ENTRE LA SOCIÉTÉ DAOUD GÉNÉRATION ET TELCO

Daoud poursuivi pour avoir partagé un post jugé « insultant » sur Facebook

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Septembre 2017**

Lever du soleil:

05h 53mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



SOCIÉTÉ

Le personnel soignant de Caritas observe un arrêt de travail de 24 heures

Le personnel soignant de Caritas observe un arrêt de travail de 24 heures. Les mutations « fantaisistes » et la situation sur les brûlés restent leurs principales revendications.

Apparemment tout change à Caritas. A part les prix qui ne cessent de grimper, aujourd'hui, c'est le personnel soignant qui risque d'en prendre un coup. Depuis des mois, l'administration du centre de santé Caritas opère des mutations qui n'ont rien à avoir avec le fonctionnement d'un centre de santé. Des sages-femmes appelées à être infirmiers ou bien des infirmiers pour jouer le rôle de gardien. Une situation qui ne convient pas du tout au personnel de ce centre de santé qui pense que cela déshonore le statut de la personne.

D'une seule voix, ils ont décidé

d'attirer l'attention des dirigeants de ce centre de santé. « Un patient n'est pas comme une feuille. Si on commet une erreur, on peut le déchirer et prendre une autre. Mais un patient, si on fait une faute, il meurt. On ne peut prendre cette responsabilité et mettre nos malades en danger », explique Ahamada Hamidou, le délégué du personnel du centre Caritas. Pendant 24 heures, le personnel soignant assure tout de même un service minimum en attendant une rencontre entre le président du conseil d'administration et du staff.

Autre point qui a poussé le personnel soignant de Caritas à grever est l'augmentation des tarifs pour les brûlés ces derniers temps. Ils restent convaincus que ces nouvelles pratiques vont en l'encontre du statut du centre qui était fait pour les plus démunis. « Aujourd'hui, pour un petit brûlé, le patient doit dépenser beaucoup pour faire son pansement



Le personnel de Caritas en arret de travail

alors que nous savons que ce genre de soin doit être gratuit ou bien à moindre coût », avance à son tour Abraham Mchangama, infirmier.

Ce dernier a rappelé qu'il y a eu une convention établie entre le CH Mayotte et le Centre Caritas sur la question des brûlés. Le Centre

Caritas fournit le SAS et le personnel soignant et le CHM assure la fourniture des médicaments et autres et la formation. « Les médicaments sont vendus aux brûlés lorsqu'on connaît qu'il n'y a pas de plus coûteux qu'un brûlé », poursuit-il. « Comment va faire le grand

brûlé face à cette situation, s'interroge-t-il. Lui qui doit dépenser au minimum 30 000 FC pour faire son pansement ». Le personnel soignant se dit ouvert aux négociations pour trouver une solution.

Mohamed Youssouf

FORUM MADE IN FEMMES DE L'OcéAN INDIEN

Cinq femmes représenteront les Comores

Le forum des femmes entrepreneurs de l'océan Indien se tient à Maurice à partir du 28 septembre. Synergie Jeunes Comores a bénéficié du soutien de la Commission de l'océan Indien pour que l'Union des Comores soit représentée à ce grand évènement.

Cinq jeunes femmes comoriennes prendront part au forum Made In Femme de la commission de l'Océan Indien prévu du 28 septembre au 1er octobre à Maurice. Elles sont toutes des lauréates de Synergie Jeunes Comores et devraient aller montrer le savoir faire de l'archipel.

Plus de 150 exposants seront présents à cette rencontre qui per-

met aux femmes entrepreneurs de la région de promouvoir leurs activités et nouer de nouveaux partenariats, selon Farida Djalim, présidente de Synergie Jeunes Comores.

« Nous avons bénéficié de l'appui de la COI. Les 5 participants sont issus de divers domaines notamment l'artisanat, le textile, l'esthétique, le tourisme, la cosmétique et ont déjà montré leur savoir faire et tout leur talent », a-t-elle déclaré à La Gazette des Comores /HZK-Presse.

La délégation sera conduite par Farida Djalim, présidente de Synergie jeunes Comores et directrice commerciale de Discovermores, une boîte qui fait la promotion du tourisme dans les îles de la lune. Anturia Midiladji, qui a remporté le prix du meilleur Jeune Entrepreneur de la COI avec son projet Nutrizione Food sera aussi de

la délégation, tout comme Asmi Sagaf et Anazrat Mohamed. Cette dernière, native d'Anjouan, exploite le Moringua (Mwendje, ndlr) un

produit qui a des vertus médicinales et nutritionnelles et dont on peut consommer de multiples façons. Asmi Sagaf quant à elle vient de se

lancer dans la poterie et a déjà ouvert son atelier-boutique de céramique.

Al-hamdi A. Hamdi

SCOUT/NGAZIDJA

Vers la tenue d'une Ag pour un nouveau bureau

Les préparatifs vont bon train pour l'élection d'un nouveau bureau régional du mouvement de Scout à Ngazidja. D'après le commissaire sortant Fardi Bacari Mzé l'élection d'un nouveau bureau pourrait intervenir dès le mois d'octobre prochain.

Après l'assemblée générale du bureau national du mouvement de Scout des Comores, le bureau régional de Ngazidja s'apprête à tenir prochainement le sien. C'est ce qu'a confié à La Gazette des Comores Fardi Bacari Mzé commissaire du Scout de Ngazidja qui se présente pour sa propre succession.

« Après l'assemblée générale du Scout au niveau national le 11 au 12 février 2017, les responsables au niveau de Ngazidja ont mis les bouchées doubles pour la sensibilisation », a-t-il déclaré. Et de poursuivre « étant le commissaire au niveau de Ngazidja, nous avons mis en place un programme de formation à travers l'île durant tout le mois de ramadan ». A l'en croire, des campements ont été organisés à travers l'île : « nous avons commencé par

Djoumoichongo, Chouani et cette semaine nous allons organiser celui de Bangwa. A Mbadjini leur campement a été organisé, tout comme celui de Bambao, Hamahamet et Tsoudjini ».

M. Bacari Mzé fait savoir que l'objectif reste toujours la sensibilisation et les préparatifs pour l'assemblée régionale de Ngazidja qui devait élire son nouveau bureau. « Comme mon mandat est arrivé à échéance, il est impératif qu'on organise l'assemblée générale pour se conformer avec le bureau national. Il faut aller vite car nous devons aussi nous conformer avec nos frères de l'océan indien comme on nous l'a demandé », fait-il observer.

« Les préparatifs sont au beau fixe car nous avons fait les invitations qui seront prochainement envoyées aux responsables des districts pour qu'on tienne le plutôt que possible cette AG. Au plus tard le 15 octobre il faudra que l'élection soit tenue », a-t-il soutenu. A noter qu'après plusieurs années de sommeil, le Scout du pays commence lentement à se réveiller. Un réveil qui serait compromis par des querelles intestines des responsables. Ce que le patron du Scout de Ngazidja ne nie pas, même s'il se montre confiant qu'elles finiront par s'apaiser surtout avec l'organisation prochaine de son Ag.

Maoulida Mbaé



Farida Djalim, présidente de Synergie Jeunes Comores avec Anturia Midiladji, qui a remporté le prix du meilleur Jeune Entrepreneur de la COI



Les jeunes scouts de Ngazidja en campement

RENTÉE SCOLAIRE

Le ciel se dégage à Ngazidja

L'horizon se dégage un petit peu pour la rentrée scolaire de cette année. Après le syndicat national des instituteurs de Ngazidja, au tour du syndicat des professeurs au niveau de l'île d'opter pour la rentrée tout en poursuivant leurs revendications.

Le syndicat des professeurs de l'île de Ngazidja emboîte les pas à celui des instituteurs qui ont décidé mardi en

assemblée générale extraordinaire de faire la rentrée scolaire tout en poursuivant leurs revendications. « La rentrée devait se faire le 25 septembre comme convenu. Ce pendant notre décision dépend de la décision de l'intersyndicale. Ce qui veut dire nous sommes convenus de faire la rentrée mais s'il arrive que l'intersyndicale décide autrement nous allons suivre le mot d'ordre », a déclaré Karim Maoulida à la sortie de l'assemblée générale tenue au Lycée de Moroni.

Ce secrétaire régional du syndi-

cat des professeurs laisse entendre que la décision a été prise après un débat animé entre syndicalistes. Il faut noter qu'avant les professeurs de Ngazidja, c'est au syndicat des instituteurs de l'île (Snic) d'approuver en assemblée générale la rentrée en poursuivant les échanges avec le gouvernement sur leurs revendications.

« Aujourd'hui on est venu se concerter sur si on est prêt d'aller en grève jusqu'à trouver satisfaction à nos revendications ou bien on effectue la rentrée le 25 septembre

comme prévu et continuer les négociations et les discussions avec le gouvernement. La majorité des enseignants a opté pour la rentrée en continuant les négociations », a indiqué Ali Mbamba secrétaire régional du syndicat instituteurs.

Une décision qui reste suspendue à celle de l'intersyndicale qui attend à son tour les syndicats des enseignants de Moili et Ndzouani pour pouvoir tirer une conclusion. D'ores et déjà Moussa Mfougoulié secrétaire général de l'intersyndicale a annoncé la couleur dans un

entretien qu'il a accordé aux médias au début de la semaine. Ce chef syndicaliste a déploré le double langage du gouvernement qui aurait rassuré par le biais du ministre de l'éducation de payer le mois de mai. Un espoir douché par le ministre de la fonction publique assurant l'intérêt de son homologue de l'éducation qui aurait soutenu le contraire. « Le gouvernement doit se décider et donner sa position officielle », avait-il soutenu.

Maoulida Mbaé

LITIGE ENTRE LA SOCIÉTÉ DAOUD GÉNÉRATION ET TELCO

Daoud poursuivi pour avoir partagé un post jugé « insultant » sur Facebook

Lundi 25 septembre prochain, Daoud Halifa doit se présenter devant le juge. Il doit répondre à une convocation suite à une plainte de la société Telco suite à une publication faite dans les réseaux sociaux et que Telco qualifie d'insultante et d'atteinte à son image. Daoud Halifa aurait partagé ce post sur sa page Facebook. Lui, personnellement et son entreprise sont poursuivis et devront payer 160 millions de nos francs.

L'entrepreneur Daoud Halifa est convoqué à comparaître devant le tribunal lundi 25 septembre prochain. L'homme d'affaires est poursuivi après avoir partagé un post sur les réseaux sociaux, notamment facebook. Un post que

la société Telma Comores, avec laquelle Daoud Génération avait un contrat d'exclusivité en tant que prestataire, juge insultant et susceptible de ternir son image sur le territoire national. Cette société réclame à Daoud Halifa et Daoud Génération (société) le paiement d'une amende de 80 millions chacun c'est-à-dire 160 millions francs comoriens, en tout.

Hier mercredi devant la presse, l'avocat Said Larifou a rejeté en bloc toutes ces accusations portées contre son client qui, selon lui, n'est pas l'auteur de ce post facebook. « Nous sommes en mesure de démontrer que ces écrits ne sont pas imputables ni à Daoud ni à sa société c'est-à-dire la société qui porte son nom », s'argument-il.

Plus grave encore, la société Daoud Génération qui est complètement étrangère à cette diffusion

s'est vu refuser la livraison des commandes qui étaient initialement payées, s'est vu refuser toute exécution du contrat de la part de la société Telco dont il était prestataire. Donc, pour l'avocat Said Larifou, « Telco doit s'expliquer pourquoi ce refus ».

Devant les journalistes Me

Larifou se demande pourquoi son client a eu une note, mardi, de signification de résiliation unilatérale de la convention que Telco avait signée avec la société Daoud Génération ? « Ce sont des motifs tout à fait arbitraires », estime l'avocat. Pour lui, cela signifie que Telco a du mal à s'inscrire dans le paysage commer-

cial comorien. Pour justifier ses arguments, il avance que sur 11 opérateurs qui travaillaient avec cette société dans la zone de Bambao, il ne resterait que 4 actuellement.

Autre question soulevée par Larifou « qui est aux Comores ? Telma ou Telco puisque Daoud est poursuivi par Telco pendant que les écrits ont ciblé Telma. Daoud aurait subi, lui aussi, un préjudice, à en croire son avocat. « Nous réclamons 300 millions pour avoir été traduit abusivement devant le tribunal », conclut-il.

Ibnou M. Abdou



JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

Samra Bacar Kassim : « Préserver à tout prix la paix dans notre pays »

Tous les pays du monde ont célébré hier mercredi la journée mondiale de la paix. Cette année, le message est axé sur le respect, la dignité et la sécurité pour tous.

Le 21 septembre, tous les pays du monde célèbrent la journée mondiale de la paix. Ici aux Comores, la journée a été repoussée à une date ultérieure pour cause de calendrier. « Ensemble pour la paix, le respect, la dignité et la sécurité pour tous », tel est le thème choisi pour cette année 2017. En Union des Comores, la présidente du réseau national de la paix se réjouit de la stabilité qui



règne dans le pays actuellement.

« La sensibilisation sur la paix doit continuer car notre pays est stable. Les Comores se trouvent dans une zone de paix et il faut à tout prix la préserver. Le départ du bureau de

l'Union Africaine en est la preuve », avance Samra Bacar Kassim, la présidente du Réseau National de la Paix aux Comores.

Cette militante de la paix appelle toutes les couches de la société à

contribuer pour cette préservation de paix. « Aujourd'hui, le gouvernement comorien doit comprendre qu'il y a des personnes derrière eux pour les aider dans cette bataille. Et on ne demande pas de salaire. Juste apporter notre contribution pour faire des Comores, un pays de paix », poursuit-elle.

Avec d'autres composantes qui œuvrent dans le même domaine, le Réseau national de la paix a mené beaucoup d'activités. Ces derniers temps, ils sont au côté de la Mamwé pour sensibiliser les gens à payer leur facture. Pour rappel, les jeunes et femmes leaders de la paix ont tous participé en tant qu'observateurs nationaux lors des dernières élections législatives et présidentielles.

Mohamed Youssouf

La Gazette des Comores
Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication et
Rédacteur en chef
 Elhad Saïd Omar
Rédaction
 A. Mmagaza
 Maoulida Mbaé
 Al-hamdi Abdillah
 Mohamed Youssouf
 M.I.M Abdou
 Toufé Maecha
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Secrétaire de rédaction
 Sanaa Chouzour
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Rahamatouallah Youssouf
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

FOOTBALL : CHAMPIONNAT DES COMORES DES U17

Invaincue, Académie Twamaya confirme sa supériorité

A Ngazidja, l'Académie Twamaya des Comores mérite un accueil d'une grande ambiance. Elle a réalisé un resplendissant score (9-2) en deux matches à Mutsamudu au détriment du Centre de Formation de Style Nouvel de Sima. Cette compétition rentre dans le cadre de la finale, phase nationale du Championnat des Comores de moins de 17 ans. L'esprit de camaraderie s'est développé. La délégation de Moili a brillé par son absence.

En déplacement à Ndzhouani pour la finale du championnat national, les jeunes et talentueux de l'Académie Twamaya des Comores ont terminé

premier, devant l'Ecole de Football de Style Nouvel de Sima, grâce à un parcours élogieux : à l'aller le week-end (6-1) et au retour le mardi 19 septembre 2017 (3-1). A Moili, le football des jeunes reste encore embryonnaire. Ce qui a contraint les organisateurs à appliquer la formule conciliatrice : finale aller et retour.

Jeunes, futurs champions

« La compétition s'est déroulée dans une bonne ambiance. Les jeunes ont montré et, leur éducation, et leur talent. Nous remercions toutes les personnes physiques et/ou morales qui ont contribué à la tenue et au succès de la compétition. Les U17 de Style Nouvel n'ont pas démerité. Des efforts sont encore nécessaires. Chaque partie a probablement retenu un enseignement



Accadémie Twamaya, champion des Comores saison 2017

riche et enrichissant. Nous encourageons les autres équipes à développer des centres de formation. Si bien encadrés, les jeunes constituent un bon réservoir pour le football comorien », avait communiqué après le dernier face-à-face et avant

la distribution des trophées, Ali Malide, patron de la Ligue de Ndzhouani.

L'âge de l'adolescence est un tremplin. Ici, le goût de la performance se manifeste. La création individuelle émerge. La personnal-

ité s'affirme. Les entraîneurs respectifs s'expriment. Jean Bacar de Sima pense : « Des deux cotés, les jeunes ont fait un bon match. On a pu manager les internationaux académiciens. Mon effectif est affaibli par l'indisponibilité des jeunes pour les entraînements. Nous savons tous qu'en période de la cueillette du girofle, le planning des jeunes footballeurs est perturbé, systématiquement ». Adams Zakaria se félicite : « Le match du week-end était éprouvant. Les gosses n'ont pas encore récupéré. Ils ont épuisé sur les réserves. Les jambes sont lourdes. Les gosses reviennent d'un trimestre de vacances. Notre effectif a été réaménagé largement. Mais, c'est bon. Je félicite notre groupe et encourage l'adversaire ».

BM Gondet (depuis Anjouan)

NDZOUANI : SPORT À MIRONTSI (REPORTAGE)

Coup d'œil au cœur du football mirontsien

A Ndzhouani, Mirontsi domine le football, féminin et masculin. L'ascension de trois de leurs équipes illustre la thèse. En 2016, les footballeuses de l'Union Sportive de Mirontsi, ont été sacrées championnes des Comores. Cette saison, la finale masculine de la Coupe des Comores avait opposé deux prétendants de la localité (Ngazi # Etoile d'Or). Ces deux mêmes frères rivaux (1^{er} et 2^e) font la pluie et le beau temps au championnat régional. Miracle ou logique ?

Reportage

Si à Mirontsi, le sport en général, et le football en particulier, n'est pas une 2^e religion comme au Brésil. Mais, il a fasciné irrésistiblement toute la localité. La communauté a laissé, pour les besoins du sport, un très large espace d'une grande superficie. Athlétisme, Basketball, Football, Handball et Pétaque y sont pratiqués quotidiennement. « La cotisation des sociétaires des clubs [dirigeants, joueurs, sympathisants, supporters ; ndr] fait vivre les équipes. Ces dernières organisent aussi de temps à autre des manifestations culturelles, sportives, etc. pour consolider leur fonctionnement », explique Ali Malide, président d'Etoile d'Or.

Cette équipe (32 licenciés) compte dans son effectif des joueurs non mirontsiens : Barakani (2), Malgache (1), Mutsamudu (1),

Tsembehou (1). En revanche, Ngazi club ne lésinerait pas sur le renforcement de son effectif (28 licenciés) : Mutsamudu (1), Bambao (2), Ouani (2), Malgache (7). « L'agence de voyage Inter iles est le sponsor officiel de Ngazi. Elle finance les recrutements, assure les salaires mensuels des Malgaches, environ 100 euros par élément plus les billets de vacances et couvre les dépenses liées à leur le séjour aux Comores », rapporte Malide.

Jeunes, futurs champions

Ceci explique-t-il donc cela ? La domination du football anjouanais par Mirontsi suscite une vive interrogation. Miracle ou logique ? « En tout cas, c'est explicable. Le sacrifice des sociétaires contribue largement à cette réussite », soutient notre interlocuteur. Le terrain de football de Mirontsi est régulièrement fréquenté, grâce à son éclairage. « Du matin au soir, les amoureux du ballon rond, âges et sexes confondus, s'y entraînent fréquemment », ajoute-t-il.

Mais, le recrutement massif des Malgaches est vu d'un mauvais œil par le patron d'Etoile d'Or. Pour lui, cette politique de renforcement du groupe par des étrangers constitue un obstacle à l'éclosion des footballeurs locaux : « Obstacle et danger, c'est inévitable ». Pour étayer ses arguments, Malide, qui est aussi le patron de la Ligue de Ndzhouani, développe : « On recrute des Malgaches qui ont de niveau moyen. Comme ils sont libres, ils

s'entraînent aussi matin et soir, en dehors du planning du club. Du coup, ils s'améliorent et rehaussent leur niveau. Les joueurs locaux n'ont pas de salaires. Ngazi assure un soutien individuel : couverture médicale, scolarité, etc. »

A Mirontsi, les équipes de foot-

ball se succèdent. Après Dzilandze club, Ylang-Ylang Sport, et Sindzanu club, les sportifs ont pensé que l'union fait la force. « Une fusion de ces équipes a donné naissance à l'Union Sportive de Mirontsi, aujourd'hui appelée, Etoile d'Or ». La localité grandit.

Les footballeurs se multiplient. Un groupe de révoltés voit le jour. « Des jeunes, encouragés par des adultes, ont créé Ngazi club. L'unité des sociétaires se disloque », clarifie Malide.

Bm Gondet (Ndzhouani)

ÉCOLE HÔTELIÈRE
DES COMORES

Poste : L'Ecole Hôtelière des Comores recherche un formateur ou formatrice en informatique

Mission

- Etre réactif et bon orateur.
- Initier aux élèves au traitement de texte
- Répondre aux besoins croissants en nouvelles technologies en aidant les élèves à acquérir des compétences
- Aider les élèves à maîtriser des outils de communication comme les navigateurs web ou des logiciels d'appels vocaux.
- Evaluer les acquis des formés

Profil :

- Expérience minimum de 5 ans dans la profession d'enseignant
- Compétence pédagogique et capacité à créer un cadre d'apprentissage créatif

Lieu : Moroni- Comores

Prise de fonction : Novembre 2017 ;

(CV à envoyer à alawiya.km@gmail.com ou à déposer au Jardin de la Paix)

Pour de plus amples informations : 3322513
Dernier délai : 15/10/2017

MUSIQUE

« Anticoncept », le premier EP de Twabrane arrive en fin d'année

Twabrane, auteur, compositeur et interprète comorien va bientôt sortir son premier EP en fin d'année. Composé de neuf chansons, l'artiste s'est lancé dans un concept libre. Tout y est dans ce projet.

Auteur, compositeur et interprète, il a fait ses premiers pas dans la musique avec Cheikh Prod dans les années 2000. 17 ans après, il prépare son premier EP qui s'appelle *Anticoncept*. Composé de 9 chansons, l'artiste s'est lancé dans un concept libre. A l'intérieur, on y trouve des chansons avec des sonorités et des rythmes très variés. « J'ai enregistré une bonne vingtaine de chansons et

nous en avons gardé neuf. En gros il est dans l'ère du temps mais je ne m'enferme pas dans un style musical. On ne peut pas vraiment me mettre dans une catégorie parce que mes sonorités sont variées et évoluent », avance le chanteur de *Non merci*, le premier extrait de l'EP, avant d'ajouter que « je me suis fait plaisir ».

Le projet en soi parle d'amour, de misère, de remords, des valeurs simples. Un projet pour tout le monde et sans exception. « Le projet est cohérent et il me ressemble. J'ai fait des chansons que j'ai vraiment eu envie de faire et que j'assume. Je n'ai pas voulu copier même si je suis quand même dans les sonorités actuelles », poursuit-il.



Twabrane

Aux Comores, l'artiste était entouré par Cheikh Mc, la confrérie Cheikh Prod. A son arrivée en France, il a eu la

chance de rencontrer le rappeur Lhadi Bakari, artiste et membre fondateur de Matrack Records, qui était déjà actif en

France et qui lui a apporté son soutien. « Mon Ep est fini mais je n'arrête pas de travailler. Je suis sur mon prochain projet solo, des collaborations et pas mal de scène. Je ne compte pas me reposer et mon équipe non plus », dit-il.

Pas mal de gens ont apporté aussi leur soutien à cet artiste comorien comme le cas de Spike Miller, le DJ et réalisateur d'Alonzo qui l'a aidé à signer en maison de disques mais aussi d'AST. « Je peux dire qu'il y'a eu des rencontres décisives. Tout seul je n'aurais pas forcément continué car je recommençais à zéro », dit-il. La sortie de l'EP est prévue au mois de Novembre ou bien fin Décembre 2017.

Mohamed Youssouf

BASKET-BALL

Bientôt un centre national de formation des cadets

La ligue des Basket-ball de Ngazidja vient de recevoir un expert international de basket-ball du nom Amad Tombovelo Achiraf. Agé de 41 ans, ce président du club Sporting Ruthenois n'est pas venu les mains vides. Malgache d'origine comorienne vivant en France et Madagascar est venu avec des matériels sportifs mais aussi et surtout un projet à mettre en place, le centre national de formation pour les jeunes de 9 à 14 ans. Pendant trois à 4 semaines, il va faire un diagnostic du Basket en Union des Comores.

C'est avec ses propres moyens financiers qu'il est là. Amad Tombovelo Achiraf, expert international de Basket-ball est venu aux Comores, son pays d'origine pour un seul objectif, à savoir « élever le niveau du basket-ball comorien », annonce-t-il, d'emblée, lors d'une conférence de presse tenue mardi dernier.

« Je suis venu soutenir mon pays (la ligue de Ngazidja) afin de mettre en place d'ici deux mois un cent-

re national de perfectionnement des jeunes de 9 à 14 ans dans le basket-ball », précise-t-il devant les journalistes et les techniciens amateurs venus l'écouter vu l'importance du sujet.

L'objectif de créer ce centre de Basketball comme il l'a déjà fait déjà à Madagascar depuis 1996, est de permettre une amélioration du niveau du basket-ball. « J'ai remarqué qu'il y a eu un recule, alors j'espère pouvoir faire quelque dans mon pays », estime-t-il avant d'ajouter qu'une seule personne ne pourra rien faire sans le soutien des autres. « Il faut le soutien de tout le monde », dit-il en indiquant que pendant qu'il est là, il va faire un état des lieux des infrastructures existantes.

Cet expert international de 41 ans qui vient aux Comores pour la 1ère fois, a eu déjà le soutien de la ligue de Basketball, celui du ministère des sports et certains cadres du domaine qui affichent leur engagement de rehausser la discipline. Mansour Ibrahim, président de la ligue de Ngazidja de Basketball en même temps vice président de la fédération nationale de Basketball parle d'une bonne initiative qui arri-

ve à point nommé.

« Ce là fait déjà 6 mois que je suis nommé, je suis entrain de voir les voies et moyens de mettre en oeuvre ce centre. Et Dieu merci, actuellement j'ai eu le soutien de cet expert. Il nous réaffirme que ce rêve sera réalité d'ici deux mois.

C'est une chose extraordinaire », se réjouit Mansour Ibrahim qui appelle tous les jeunes amoureux du basket-ball à venir prendre part à un rassemblement historique.

Sans blague, conseiller privé du ministre des sports salue cette initiative. Pour lui, c'est un geste

louable. « Si tous comoriens qui sont nombreux à évoluer dans différents domaines viennent apporter leur expertise chacun dans son domaine, le pays sera au rendez-vous de l'émergence de 2030 », souhaite-t-il.

Ibnou M. Abdou

FRANCOPHONIE

Michel Joseph remporte le Super Prix du Jeune Francophone de l'Année

Un diner-gala récompensant les lauréats des Prix Jeunesse 3535 s'est tenu le samedi dernier à Abidjan. Et Michel Joseph remporte le Super Prix du Jeune Francophone de l'Année.

Les Prix Jeunesse 3535, premiers Prix Jeunesse de l'espace francophone en matière d'innovation ont connu leur apothéose, le samedi 16 septembre dernier à Abidjan. Sélectionnés parmi plus de 400 candidatures en provenance de trente-sept pays, ces 35 jeunes lauréats font partie de ceux dont les réalisations ont été les plus marquantes et qui devraient bénéficier de visibilité et de soutien tant dans l'espace francophone que partout ailleurs dans le monde.

A l'issue de cette cérémonie, c'est le haïtien Michel Joseph, journaliste qui a remporté le Super Prix du Jeune Francophone de l'année. Il est reparti avec la somme de 2.500 Euros et un billet d'avion offert par la compagnie nationale ivoirienne, Air Côte d'Ivoire. Michel Joseph a commencé dans le métier de journaliste en 2010. 7 ans plus tard, il est devenu l'un des meilleurs reporters en Haïti. En tant



Super Prix du Jeune Francophone de l'Année

que journaliste Reporter, il se sert toujours de son micro pour influencer et contribuer à l'amélioration des conditions de vies des autres. Il s'intéresse aux phénomènes sociaux qui rongent la société et leurs conséquences sur le mode de vie de la population.

Le Super Prix de l'Initiative Féminine de l'année est lui revenu à la marocaine Rania Belkahia, fondatrice de la plateforme de e-commerce AfriMarket présente en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Togo, au Cameroun et au Sénégal qui propose à la diaspora africaine d'acheter directement des produits à leur famille plutôt que de leur envoyer de l'argent, en jouant sur « la confiance » et des taux plus intéres-

sants.

Président de la cérémonie, l'Inspecteur Général d'Etat de Côte d'Ivoire, Théophile Ahoua N'Doli s'est réjoui de l'initiative qui fait la promotion de l'Innovation et de l'Excellence dans le monde francophone. Il lance un appel à la jeunesse de l'espace francophone à se démarquer à travers le monde. Il est bon de rappeler qu'en deux éditions, les Prix se sont déjà démarqués dans l'espace francophone car ce sont plus de 600 candidatures enregistrées en provenance de 40 pays et bénéficient du soutien officiel de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

MY



Amad Tombovelo Achiraf, expert international de Basket-ball est venu aux Comores, son pays d'origine

ASSISES NATIONALES :

Le gouvernement à pied d'œuvre à Anjouan

L'île d'Anjouan représente incontestablement un enjeu majeur sur les Assises nationales pour le bilan des 42 ans d'indépendance. Pour la énième fois, les autorités nationales mouillent le maillot pour une forte campagne de sensibilisation.... PUBLIREPORTAGE.

Le coup de sifflet n'est pas donné n'importe où pour cette 4ème édition de la campagne sur les Assises nationales. Le vice-président en charge de l'aménagement du territoire, qui rappelle, est originaire de l'île de Ndzouani, et le directeur de cabinet du président de la République ont choisi Barakani, village natal de l'exilé politique Mohamed Bacar, pour démarrer la machine. Un choix loin d'être fortuit. Le régime actuel réitère à tout bout de champs son souhait de voir l'ennemi juré de Sambu prendre part aux Assises.

Au moment où le gouverneur d'Anjouan met le paquet pour organiser des Assises dans son île en vue selon ses collaborateurs des Assises nationales, le gouvernement central ne l'entend pas de cette oreille. « Ne vous laissez pas duper par les ennemis de ce pays. Qu'ensemble nous prenions part aux Assises nationales ouvertes à tout un chacun. N'acceptez pas des Assises régionales ou villageoises. Les Assises sont nationales ! Pas des Assises de Domoni ou Sima. Ce sont des provocations », tient à « prévenir » le vice-président Moustoidrane.

Celui qui assure l'intérim du chef de l'Etat plaide devant les Anjouanais en faveur de « l'intérêt général ». « Ne nous focalisons pas sur la Tournante juste parce qu'on veut qu'un anjouanais soit au pouvoir. Défendons une cause qui sera pour l'intérêt de la nation car c'est notre avenir et celui de nos enfants dont il est question. Méfions-nous de ces égoïstes qui agissent pour leur propre compte ». Dans la cohorte d'opinions actuelle, l'on ne peut que



Moustoidrane à Bazimini



Barakani, village de Med Bacar

déduire que les « égoïstes qui agissent pour leur propre compte » sont le parti Juwa et alliés.

Le directeur de cabinet du chef de l'Etat, lequel d'habitude n'a pas sa langue dans sa poche, enfoncera davantage le clou. Il tiendra d'abord à rappeler que ces Assises auxquelles vont prendre part tous les Comoriens ne sont pas initiées par Azali Assoumani mais par le Mouvement du 11 août et ce bien avant les élections. « Le pays était plongé dans un état gravissime : ni énergie, ni hôpital, ni routes, ni éducation... Le pays était livré à lui-même. Il n'y avait pas de commandant de bord. D'où la sonnette d'alarme du mouvement du 11 août qui a fini par obtenir gain de cause auprès du président Azali », tient à justifier le directeur de cabinet, Youssoufa Mohamed Ali alias Belou.

Dans sa voix rocailleuse, Belou poursuit : « Nous allons faire le bilan d'Ahmed Abdallah et les mercenaires, le bilan de Taki, le bilan d'Azali, le bilan d'Ikililou, Sambu et Mohamed Bacar. Nous allons braquer les projecteurs sur l'argent de la citoyenneté économique, les 20 milliards [d'aide budgétaire d'Arabie Saoudite] censés financer les routes... C'est ce que nous devrions savoir. Mais ceux qui ont peur qu'on évoque ces sujets se recroquevillent dans la Tournante pour détourner l'opinion du vrai débat. La réalité est que nous voulons faire le diagnostic du pays pour jeter les nouvelles bases de son développement économique ».

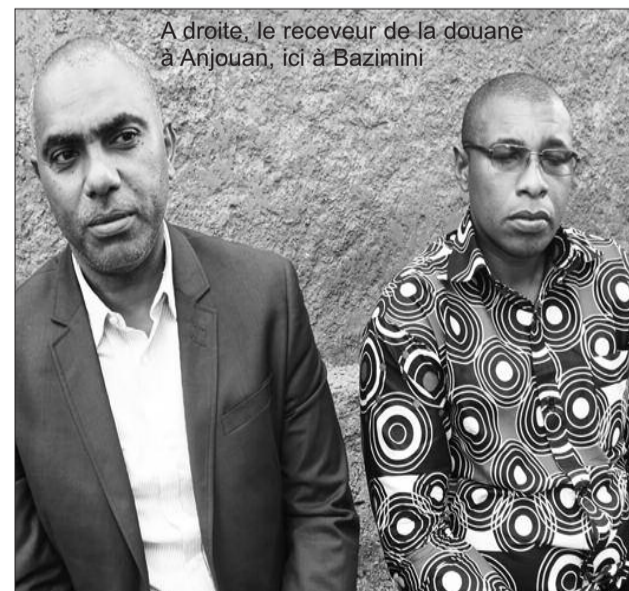
Le parterre d'auditeurs avait son mot à dire. Dans toutes les localités visitées, où les rencontres qui ont eu lieu soit dans des salles de classe soit à la mairie, les intervenants ont embrassé jusqu'aux chevilles la position du gouvernement. « Dans notre localité nous sommes pour les Assises. C'est une initiative capitale », a fait allégeance Said Omar, insistant au passage sur la « nécessité du retour de Mohamed Bacar », au nom de sa localité Gnantranga. Cet ancien maire et président du conseil régional de Ouani dit avoir participé à l'accord cadre de Fomboni en 2001. Ce qu'il a pu retenir en connaissance de cause : « la constitution actuelle n'est pas favorable au développement de nos îles ».

La campagne de sensibilisation bat son plein. Toutes les localités visitées, du moins les participants ayant pris part aux rencontres, semblent acquis à la cause. Aucune opposition n'est à constater. Au contraire, l'équipe gouvernementale et les idées qu'elle défend sont accueillies par des ovations. Après Barakani, Gnantranga et Bazimini dans la région de Ouani mardi, hier mercredi c'était dans la région de Sima dont est issu le vice-président Moustoidrane où le gouvernement est allé prêcher « la bonne parole ». Un autre article que nous vous livrerons en publiereportage, et sous un différent angle, dans nos prochaines éditions.

TM



le directeur de cabinet et le SG de la présidence devant la presse à l'hotel Florida



A droite, le receveur de la douane à Anjouan, ici à Bazimini

LIBRE OPINION

L'armée nationale de développement (And) : une transformation est nécessaire

La vision « Comores Emergentes en 2030 » du chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Azali Assoumani, traduit une volonté de changer le cap et d'engager durablement le pays dans une dynamique de croissance forte et inclusive, créatrice d'emploi et préservant l'environnement et les ressources sécuritaires et de développement. Cette nouvelle vision de développement économique et sécuritaire doit être traduite en un plan stratégique, le Plan Comorien Emergent (PCE). Le PCE visera à se positionner à l'horizon 2030 comme un hub régional logistique et industriel, aérien, terrestre, maritime, multiservices et touristique et à venir un acteur de référence de l'Océan Indien.

Reconstruire l'AND autrement: redéfinition géostratégique et nouveau savoir-faire

Le rôle de l'AND déployée sur le territoire comorien subit une mutation. La mission principale de l'AND consistait à contrôler, sécuriser et développer le territoire où elle est déployée. Alors que les opérations menées par l'AND relèvent des actions indirectes au profit de la population. Ce prétorianisme comorien est encore visible, quarante deux ans après l'indépendance, marquées par des situations nationales de ni guerre, ni paix, et placées dans des processus de normalisation politique. Cette inflexion opérationnelle vers les missions de développement vient du changement de sens de

l'action militaire : dans ce cadre, les actions à mener concernent la construction et la réhabilitation des ouvrages civils d'intérêt général comme les routes et les ponts.

L'intervention des forces comoriennes de maintien de la paix, dans les conflits communaux et villageois, est indispensable pour imposer l'ordre et la sécurité et permettre la fin des hostilités. Le recours à la coercition est nécessaire; même s'il se résume souvent à un déploiement. Cette phase d'intervention prépare la stabilisation du territoire qui donne lieu à un abaissement du niveau de violence et consolide la paix obtenue pour permettre le retour à la confiance entre les protagonistes. Son succès amorce la phase de normalisation. Cette phase dépend moins des tâches militaires que des actions civiles utiles à la reconstruction c'est-à-dire au retour à la paix et à l'affermissement du système politique, juridique, économique et social.

Le processus de reconstruction est alors renforcé par des actions au profit du développement, venant renforcer les trois réponses apportées, trop souvent de manière découpée, en matière de sortie de crise: une réponse militaire centrée sur le déploiement d'une force militaire, une réponse humanitaire fondée sur la gestion et une réponse politique basée sur l'organisation d'élections ouvertes et pluralistes, gage de la paix.

La réponse humanitaire, indispensable pour répondre à l'urgence de la situation conflictuelle, présente également des insuffisances majeures liées à la « fatigue



des donneurs » en particulier lorsque l'action humanitaire s'inscrit dans la longue durée. Or la problématique principale, celle du développement et de la redistribution nationale des richesses, à la source des conflits et des guerres au Comores, n'est pas réellement traitée par des solutions adaptées.

Développer par les forces duales : une autre manière de conquérir les cœurs et les esprits de la population

Le Comores doivent appliquer la réforme des systèmes de sécurité, principaux opérateurs aux seules restructurations de l'armée et des forces de sécurité et non à la redéfinition des missions confiées aux militaires dotés, du reste, de capacités duales c'est-à-dire de matériels et d'une expertise permettant d'assurer des missions opérationnelles certes, mais également des missions humanitaires relatives à la sauvegarde des populations, à la reconstruction et au développement des territoires où ils interviennent.

L'ingénierie de la réforme des systèmes de sécurité doit désormais intégrer le « volet développement » dans ses programmes de restructuration de l'outil militaire aux Comores. Les actions de développement confiées aux soldats servent un but supplémentaire : réconcilier « les corps habillés » avec la population civile à partir de travaux d'intérêt général et permettre, ce faisant, le passage de la méfiance populaire à la confiance du civil donnée aux militaires. Autrement dit, il s'agit de réformer les armées en élargissant la gamme des missions qu'elles pourraient conduire à la fois dans le cadre du maintien de la paix comme dans celui de la bataille du développement menée au quotidien.

Sans transformer les forces armées en forces de développement, ne peut-on pas imaginer d'alternative voyant une plus grande implication des militaires aussi bien dans les missions de reconstruction et de consolidation de la paix, que dans les actions de développement local, avec leurs propres moyens (génie, transport terrestre, maritime ou aérien) ou en encadrant des corps de volontaires, en d'autres termes des forces civilo-militaires et qui conduiraient des actions dans les domaines de la sécurité humaine, de la reconstruction des infrastructures ou encore au profit du développement par des actions de soutien à la production agricole, dans le secteur du bâtiment et des travaux publics ou encore dans le traitement des eaux.

Les nouvelles missions de l'armée

comorienne : reconstruire et développer

L'élargissement des missions confiées à l'AND correspond bien à une tendance double marquée par la nécessité d'accomplir des actions de combat et de sécurité, de soutien humanitaire et de développement d'une part, et par la nécessité de contribuer à restaurer la mission souverainiste des forces armées d'autre part : défendre le territoire, enjeu permanent de la bataille du développement, de la préservation et de la restauration de la sécurité.

Le cœur du métier de l'armée doit en effet se recentrer sur la défense et la sécurisation des territoires nationaux aux frontières poreuses en raison des crises comoriennes faisant du territoire un enjeu central à cause de Mayotte.

Les frontières de notre pays sont mal contrôlées. Cette situation tient d'abord à la faiblesse de l'Etat, au vieillissement des équipements et de l'armement des militaires aux frontières mais également aux mauvaises conditions de travail et de vie des militaires chargés d'une telle mission. L'armement des forces est obsolète et inadapté à des frontières à la sécurisation difficile : la vétusté des postes de surveillance, l'absence de véhicule tout terrain pour parcourir la frontière, l'inexistence de moyens employant une technologie récente comme la détection thermique ou des jumelles à vision nocturne engendrent la démotivation voire le découragement des soldats.

Par : Mohamed Soighir



Evaluation finale du 6ème Programme de Coopération COMORES –UNFPA2015 – 2018



Introduction

Le Bureau pays UNFPA Comores entend conduire l'évaluation du 6ème programme conformément au plan d'évaluation du programme pays. Les conclusions et recommandations de cette évaluation contribueront à orienter la formulation du prochain programme pays et à améliorer les politiques et programmes de développement de l'Union des Comores.

Les premiers utilisateurs des résultats de l'évaluation seront le Gouvernement de l'Union des Comores et les partenaires nationaux, le Conseil d'Administration de l'UNFPA, les décideurs de l'UNFPA tels que le Bureau pays, le Bureau Régional pour l'Afrique Australe et Orientale et les Divisions et autres services du siège, et les partenaires au développement.

En vue de renforcer sa crédibilité, l'évaluation finale du programme sera conduite par des évaluateurs externes. L'équipe sera constituée d'un consultant international appuyé par un consultant national. L'évaluation sera gérée par le bureau de pays Comores. Le conseiller régional en suivi et évaluation fournira un appui au gestionnaire de l'évaluation aux étapes clés du processus d'évaluation.

Principaux domaines d'intervention du 6ème programme

1. Le programme de coopération est aligné au plan stratégique de l'UNFPA 2014-2017, aux priorités nationales définies dans la SCA2D et l'UNDAF 2015-2019. Il vise à réduire la pauvreté par l'habilitation des plus vulnérables, particulièrement les femmes et les jeunes y compris les adolescents, à travers quatre des domaines ci-dessous du Plan Stratégique de l'UNFPA 2014-2017.

Les droits à la santé de la reproduction;

- La santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes,
- l'égalité de genre ;
- La dynamique de population.

Consultant (e) National (e) :

Sous le leadership et la supervision du/de la consultant(e) principal(e), il/elle :

- Contribue à l'analyse documentaire, à la conception et rédaction du rapport de démarrage ;
- Est responsable de la collecte des données (quantitatives et qualitatives) relatives à ses composantes programmatiques ;
- Conduit les entretiens, facilite les groupes de discussion, des ateliers, etc.... si nécessaire ;
- Analyse les données recueillies et assure leur triangulation pour validation ;
- Se déplacent dans les zones d'intervention pour rencontrer les partenaires et les bénéficiaires ;
- Rédigent l'ébauche des sections assignées du rapport d'évaluation
- Rédige le rapport relatif aux composantes en charge en assurant la cohérence avec les autres composantes ;
- Participe activement aux différentes séances de validation et prennent en compte les contributions formulées pour améliorer le document ;
- Veille à l'assurance qualité interne et aide à l'élaboration des versions révisées des rapports d'évaluation jusqu'au rapport final.

Le consultant national travaillera en équipe avec le Team leader et apportera une contribution substantielle dans tout le processus d'évaluation par sa participation à l'élaboration

de la méthodologie de l'évaluation, la revue documentaire, la collecte sur le terrain et l'analyse des données, et contribuera à tous les produits de l'évaluation

Le consultant national devra avoir les compétences suivantes:

- Un diplôme universitaire de niveau supérieur, au moins le master, dans une discipline pertinente par rapport à une évaluation
- Au moins 5 ans d'expérience dans la conduite des évaluations de programmes des organisations internationales ou des agences de développement dans le développement.
- Une connaissance du contexte socio-économique des Comores
- Une expertise éprouvée en santé sexuelle et reproductive, planification familiale y compris pour les adolescents et les jeunes, et genre, droits reproductifs et violence basée sur le genre.
- La familiarité avec le mandat et la programmation avec l'UNFPA
- Excellentes qualités relationnelles et capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire et multiculturelle
- Excellente capacité d'analyse, de rédaction et de communication
- Avoir une excellente maîtrise du français.

Le travail de l'équipe d'évaluation sera guidé par les normes établies par le Groupe d'évaluation des Nations Unies (UNEG). Les membres de l'équipe devront respecter les directives d'éthique pour les évaluateurs dans le système des Nations Unies et du Code de conduite, également établies par l'UNEG. Les évaluateurs seront invités à signer le Code de conduite avant d'entreprendre l'exercice d'évaluation.

ÉCOLE HÔTELIÈRE DES COMORES



Poste : École Hôtelière des Comores, situé en plein cœur de Moroni recherche

Un(e) FORMATEUR(TRICE) de CUISINE avec Option 'Pâtisserie'

Mission : Préparer au CAP CUISINE

- Concevoir des outils de formation, supports de cours et d'évaluation
- Animer des séances de formation en salle de classe et dans le restaurant d'application de l'école
- Assurer le suivi des stagiaires, rédiger des bilans
- Sélectionner des fournisseurs, sous-traitants, prestataires

Profil

- Expérience minimum de 5 années dans l'hôtellerie restauration
- Fort esprit de management et de travail en équipe
- Compétence pédagogique et capacité à créer un cadre d'apprentissage créatif
- Notions anglais

Lieu : Moroni, Comores

Prise de poste : 01/11/2017

Type de contrat : CDI, plein temps

CV à envoyer à alawiya.km@gmail.com ou à déposer directement à l'Hôtel Restaurant Jardin de la Paix

Pour de plus amples informations : 332 25 13

Dernier délai : 15 Octobre 2017

ÉCOLE HÔTELIÈRE DES COMORES



Poste : École Hôtelière des Comores, situé en plein cœur de Moroni recherche

Un professeur de français, Hygiène et Éducation Civique

Mission : Transmettre et s'assurer de la maîtrise des bases la langue française

- Concevoir les supports de cours de français et d'évaluation en utilisant une pédagogie et un matériel spécifique
- Animer des ateliers d'Hygiène de base
- Développer les facultés d'expression et de communication de chacun des élèves

Profil

- Expérience minimum de 5 années
- Patient(e), créatif et pédagogue

Lieu : Moroni, Comores

Prise de poste : 01/11/2017

Type de contrat : CDI, plein temps

CV à envoyer à alawiya.km@gmail.com ou à déposer directement à l'Hôtel Restaurant Jardin de la Paix

Pour de plus amples informations : 332 25 13

Dernier délai : 15/10 /2017

ÉCOLE HÔTELIÈRE DES COMORES



Poste : École Hôtelière des Comores, situé en plein cœur de Moroni recherche

Un(e) FORMATEUR(TRICE) RESTAURANT / SALLE

Mission : Préparer au CAP RESTAURANT/ SALLE

- Concevoir des outils de formation, supports de cours et d'évaluation
- Réaliser les supports pédagogiques en collaboration avec notre responsable pédagogique, animer des cours théoriques en salle de classe et pratique dans le restaurant d'application
- Préparer et organiser les examens
- Accompagner les projets des étudiants et assurer leur suivi en entreprise.

Profil

- Expérience minimum de 5 années dans l'hôtellerie restauration
- Fort esprit de management et de travail en équipe
- Compétence pédagogique et capacité à créer un cadre d'apprentissage créatif
- Notions anglais

Lieu : Moroni, Comores

Prise de poste : 01/11/2017

Type de contrat : CDI, plein temps

CV à envoyer à alawiya.km@gmail.com ou à déposer directement à l'Hôtel Restaurant Jardin de la Paix

Pour de plus amples informations : 332 25 13

Dernier délai : 15/10/2017

ÉCOLE HÔTELIÈRE DES COMORES



Poste : École Hôtelière des Comores, situé en plein cœur de Moroni recherche
Un(e) FORMATEUR(TRICE) EN HÉBERGEMENTTOURISTIQUE

Mission : Préparer au CAP HÉBERGEMENTTOURISTIQUE

- Transmettre aux élèves les compétences liées aux métiers de l'hébergement et à la bonne exécution des tâches dans le respect des procédures imposées et des consignes données

- o Préparation des matériels, des produits d'entretien et des produits d'accueil nécessaires à la remise en état des lieux d'hébergement et des locaux communs
- o Réalisation des opérations de nettoyage, Rangement des équipements et disposition des produits d'accueil
- o Repérage des anomalies et des dysfonctionnements
- o Nettoyage et remise en place des matériels et des produits utilisés
- o Contrôle des tâches effectuées

- Concevoir des outils de formation, supports de cours et d'évaluation

- Réaliser les supports pédagogiques en collaboration avec notre responsable pédagogique, animer des cours théoriques en salle de classe et pratique dans l'Hôtel d'application

- Préparer et organiser les examens
- Accompagner les projets des étudiants et assurer leur suivi en entreprise pendant leur stage

Profil

- Expérience minimum de 5 années dans l'hôtellerie
- Fort esprit de management et de travail en équipe
- Compétence pédagogique et capacité à créer un cadre d'apprentissage créatif
- Notions anglais

Lieu : Moroni, Comores

Prise de poste : 01/11/2017

Type de contrat : CDI, plein temps

CV à envoyer à alawiya.km@gmail.com ou à déposer directement à l'Hôtel Restaurant Jardin de la Paix

Pour plus informations : 332 25 13

Dernier délai : 15/10/2017